la lettre de l'Académie

Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres de Mâcon
Fondée en 1805 – reconnue d'utilité publique en 1829
Membre de la Conférence Nationale des Académies

ACADÉMIE DE MÂCON
SCIENCES, ARTS & BELLES LETTRES

3è série - n°20, sept à déc 2026

Le mot du Président

Chers membres de l'Académie,

Cette lettre de l'Académie contient des annonces et des articles de membres contributeurs, je les en remercie vivement. Leur participation nous est très précieuse et d'autres membres seront les bienvenus.

Depuis septembre, les salons accueillent une exposition consacrée au **« Temps qui passe »**, une déclinaison du thème « Captifs ? », proposé cette année par l'Agence Livre & Lecture de Bourgogne-Franche-Comté.
Cette année encore, cette exposition témoigne de la richesse de notre patrimoine et des savoir-faire de notre Académie. Ce thème a été l'occasion d'une recherche stimulante pour imaginer une scénographie qui mette en valeur nos ressources patrimoniales, notamment nos bibliothèques et nos archives. Un grand merci à tous les membres qui ont donné de leur temps et de leur énergie pour faire vivre ce projet et faire découvrir nos collections. Leur engagement bénévole mérite d'être chaleureusement salué.

Le mois d'octobre est aussi celui de la *Fête de la science*. Le mot *Science* est inscrit sur le fronton de l'Hôtel Senecé, qui abrite notre Compagnie depuis 1896. Il nous appartient de faire vivre cet héritage et de contribuer à sa pérennité.

Depuis 1805, de nombreux scientifiques ont enrichi notre Académie de leurs travaux et de leurs réflexions : en mathématiques et en physique, avec Pierre Sigorgne, Claude Louis Mathieu ou Gratacap dit Cap ; en archéologie, avec Adrien Arcelin ou Henry Testot-Ferry ; mais aussi en médecine et en biologie, avec notamment Lambert, Armand et Denis. Leurs écrits comme leurs échanges ont contribué à la vitalité intellectuelle de notre Compagnie.

Si la médecine ne peut être considérée comme une science exacte au même titre que les mathématiques ou la physique, elle bénéficie pleinement des progrès de la chimie, de la physique et de la biologie. Elle demeure avant tout une science du vivant, attentive à l'être humain dans toute sa complexité.

Mais la connaissance scientifique ne suffit pas à elle seule : soigner suppose aussi l'écoute, la sensibilité et le respect des personnes. Face aux croyances héritées du passé comme aux fausses informations qui circulent aujourd'hui, la médecine doit s'appuyer sur des savoirs rigoureux et réfléchir à leurs conséquences humaines. Comme l'écrivait Rabelais, « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

Cette responsabilité conduit également à considérer la santé dans son environnement. Le concept *One Health*, ou « Une seule santé », met en lumière les liens étroits entre la santé humaine, la santé animale et celle des écosystèmes. Il nous indique que la préservation de notre santé est indissociable de celle du monde vivant.

Cette approche nous rappelle aussi que la connaissance se construit rarement de manière isolée : elle s'enrichit de la confrontation des idées, du croisement des expériences et de l'écoute mutuelle. C'est également ce qui fait la force de notre Compagnie. Nous formons un collectif où se côtoient des personnalités, des parcours et des sensibilités différents, réunis par une même ambition : apprendre les uns des autres et enrichir nos connaissances par le partage. Cela implique une écoute de l'autre, même lorsqu'il a un regard différent du nôtre. C'est dans cet échange que notre Académie trouve sa richesse et sa raison d'être.

À votre service et à votre écoute,

Le Président, Charles ANGELI

L'exposition « Le temps qui passe » est prolongée

Visites les mardi, mercredi, jeudi et vendredi
de 14 h à 17 h 30.

Nous recherchons 1 personne bénévole pour notre Bibliothèque

Merci de vous adresser à l'accueil de l'Académie ou par mail (academie.macon@wanadoo.fr)

La lettre de l'Académie : partager, valoriser, rapprocher

Comment faire vivre plusieurs moyens de communication sans qu'ils se répètent ? Comment préserver la vocation propre à chacun tout en faisant en sorte qu'ils se complètent ? C'est un défi que rencontrent bien des institutions, et notre Académie n'y échappe pas.

Au fil du temps, notre Compagnie a su faire évoluer ses outils de communication pour mieux partager ses travaux, faire connaître ses activités et entretenir le lien avec ses membres et son public.
Depuis ses origines, les **Annales** occupent une place essentielle. Publication de référence, elles rendent compte de nos travaux et constituent la mémoire de la vie académique.
La lettre de l'Académie est venue compléter ce dispositif. D'abord mensuelle, elle tenait sur une feuille recto verso et avait pour vocation première d'annoncer les manifestations de l'Académie et celles des autres sociétés culturelles locales. Depuis 2020, son rythme de parution s'est espacé tandis que son contenu s'est enrichi de nouvelles rubriques. Elle a conservé ses repères : un éditorial, le plus souvent signé du président ou de la présidente, et une dernière page dédiée à l'agenda et aux faits marquants de nos activités.
Le **site Internet** a élargi encore nos possibilités. Il permet de découvrir notre institution, de suivre son actualité et d'accéder à de nombreux documents, tels ceux des travaux de nos pôles, et à notre boutique en ligne. La presse locale, le site de la Ville de Mâcon et, ponctuellement, ceux de nos partenaires contribuent également à faire connaître nos initiatives. Enfin, un **message électronique**, envoyé tous les quinze jours, vous tient informés des activités et des rendez-vous à venir.
Chacun de ces supports a ainsi sa vocation propre. Quelle place donner aujourd'hui à *La lettre de l'Académie*, aux côtés de ces autres moyens de communication, sans qu'il y ait redondance ?

Nous souhaiterions lui donner un nouvel élan et en faire une fenêtre ouverte sur la vie de notre Compagnie.
Cette dynamique sera aussi l'occasion de faire vivre cette lettre collectivement. **Les membres qui souhaitent contribuer à cette évolution pourront rejoindre le comité de rédaction** et prendre part à la préparation des prochains numéros. **N'hésitez pas à vous faire connaître** !

Le Bureau

Partager : *La lettre*, faire circuler **les idées** et partager les découvertes au sein de notre Académie.

Valoriser : *La lettre*, mettre en lumière les travaux, les initiatives et **le patrimoine** de notre Académie.

Rapprocher : *La lettre*, un trait d'union entre les membres, et une invitation à découvrir **les talents** de notre Académie.

L'HÔTEL SENECÉ

Plongez dans l'histoire de l'Hôtel, propriété de l'Académie depuis 1896 : son patrimoine, la vie d'autrefois, sa remarquable bibliothèque, le fonds Lamartine et les origines de l'Académie en 1805.

Retrouvez les horaires et les tarifs sur notre site internet (www.academiedemacon.fr) ; les réservations peuvent se faire directement sur le site via *Billetweb*.

Nous proposons également une visite du Pavillon de la Solitude à Prissé. Sur réservation auprès de l'accueil de l'Académie ou par mail.





VISITES COMMENTÉES DE NOTRE PATRIMOINE

« 2026, l'été de tous les excès » – note de conjoncture climatique, par Jean-Pierre Sylla

À propos du climat, convient-il d'abord de parler « d'évolution » ou « de changement » ? Le seul qualificatif de « réchauffement climatique » apparait, certes fondé, mais réducteur. En effet, l'accroissement des effets des activités humaines est bien réel, cependant, les études paléoclimatiques ou environnementales nous invitent à admettre des variations naturelles proprement dites. II en est ainsi du Néolithique assimilé aux débuts de l'agriculture européenne et de la sédentarisation humaine (VIIe millénaire av. notre ère) avant que n'émerge l'ère géologique actuelle (Anthropocène P. Cruzen 1995). Il en est de même pour le « petit optimum médiéval » dit POM (Xe-XIIIe) que l'historien G. Duby qualifiait de « nouveau printemps du monde » (950-1250), temps de la christianisation favorable à l'affluence de bâtisseurs et d'une réelle prospérité agricole et viticole.

Précision liminaire, il faut acter que les gaz à effet de serre (GES) sont naturellement présents dans l'atmosphère. Ils contribuent à réguler le climat. Sans l'effet de serre la température annuelle ne serait pas de 14° mais de -18°.

L'été 2026 se montre particulièrement représentatif et radical pour en illustrer les formes d'impact qui sont de trois ordres : modification de la température, augmentation du niveau de la mer, perturbations météorologiques et évènements extrêmes.

1- Le réchauffement de la température, établi en référence à la période préindustrielle à la fin du XVIIIe siècle, est évalué aujourd'hui à 2° ou 2,1°. L'augmentation constatée devient significative à partir des années 1980. Ainsi, la température annuelle moyenne atteint en 2022 : 14,5°. Dans un scénario à plus long terme, la projection pourrait atteindre 3° à 4°en 2100, à lui seul, l'écart de la dernière décennie est de 1°24.

   Géographiquement, les territoires français les plus impactés concernent le sud-est de la France, le pourtour méditerranéen, les vallées du Rhône et de la Garonne. À terme, le risque de pénurie d'eau pourrait affecter une partie du sud de la France. S'agissant de la saisonnalité, l'amplification de température se porte essentiellement sur les périodes estivales, mais à terme les vagues de chaleur pourraient s'étaler du début mai à fin septembre, avec une augmentation sensible du nombre de journées estivales à plus de 25° et symétriquement une diminution des journées de gel.

2- La hausse du niveau de la mer (près de 10 cm en 25 ans) est directement liée à la fonte des glaciers et calottes polaires. Les principaux glaciers métropolitains ont perdu plus de 30 m en 20 ans. Bordée de mers sur 5 500 km, la physionomie du territoire métropolitain se montre particulièrement vulnérable à l'érosion côtière (avancée de 100 à 150 m en 150 ans) et à la submersion d'habitats et d'axes de circulation majeurs (900 000 personnes concernées en zone côtière).

3- Les pics de température et les évènements météorologiques extrêmes apparaissent corrélés entre eux. Ils se caractérisent par des vagues de chaleur prolongées, des sècheresses et de fortes précipitations (tempête, grêle, inondations…). Les zones sensibles au feu s'étendront vers le nord et l'est de la France (de l'ordre de 35 000 ha détruits et 240 départs de feu signalés en 2024).

4- Sur les 55 millions d'hectares que compte le territoire français, les activités agricoles occupent la moitié (28 millions, 50,1 %) 37 % de sols cultivés, 34 % de sols boisés, 19 % de surfaces toujours en herbe, 6 % de landes. La forêt connait l'effet conjugué de sècheresses répétées et de parasites bioagresseurs qui conduit au dépérissement d'essences forestières. Selon l'ONF et depuis une décennie, le taux de mortalité des arbres a augmenté de 80 % impactant 5 % à 8 % de la forêt jugée dépérissante, celle-ci présentant un caractère dégradé et des problèmes aigus de régénération naturelle. La mortalité touche majoritairement trois essences : l'épicéa (scolyte), le chêne sessile et le châtaignier. Dans une moindre proportion sont aussi affectés : le frêne, le pin sylvestre, le sapin et le hêtre des hautes futaies du mont Beuvray depuis Bibracte.

5- S'agissant des productions alimentaires : en pays de vigne, l'avancée des dates de vendanges, corrélée à l'évolution de la température, se traduit en moyenne par 23 jours plus tôt que la décennie précédente avec des grumes plus petites n'affectant pas toutefois la qualité. De manière générale, compte tenu de l'évapotranspiration plus importante du végétal, le bilan hydrique se réduit de 100 mm soit la valeur de 2 mois de pluie. Dans le sud, le nombre de jours de « sol sec » augmenterait à même proportion, pouvant atteindre 7 mois en région méditerranéenne.

Suite page 4

6- La dégradation de surfaces agricoles et l'amenuisement de la ressource en eau pourront affecter fortement les rendements (1/5e à 1/3 pour le maïs) et par voie de conséquence les coûts de consommation alimentaire. La culture de plein champ (grandes cultures, maraîchage…) se trouve fragilisée par de nombreux aléas mettant en cause les systèmes actuels fondés sur la production intensive et la spécialisation. Elle constitue avec le maintien d'un élevage extensif un enjeu majeur de pérennisation de la ruralité. Sa mise en cause constituerait, plus qu'un fait historique, un fait anthropologique, de nature patrimoniale, culturelle et paysagère. Plus globalement, une mutation de pratiques s'impose en faveur d'une diversification des cultures et du maintien de l'écosystème naturel (haies, rotation de cultures…), lequel doit être considéré comme un allié et non une contrainte (externalités positives). L'accent devrait être mis sur des modes d'adaptation aux conditions locales des sols et du climat. En d'autres termes, le sol ne doit pas se limiter à un support de culture, il faut réhabiliter l'agronomie comme science majeure.

7- Pour toute production animale ou végétale, la France, à cet égard, bénéficie depuis le début du XXe siècle de politiques de certification d'origine et de qualité (INAO) qui ont inspiré l'Europe. S'impose donc un modèle alternatif à la production de masse, fondé sur la multifonctionnalité, bénéficiant tout à la fois des avancées technologiques (robot, GPS…) et des enseignements de la tradition. Il reste que le modèle libéral de compétitivité mondiale a atteint ses limites. Coûteux en énergie, il organise la disparition programmée d'organisations productives locales par le jeu des agrandissements successifs corrélés à l'endettement, ceci sans que le consommateur n'y voie un quelconque bénéfice.

Jean-Pierre Sylla, vice-président
30 septembre 2026

L'exposition « Le temps qui passe »

Nous vous proposons une découverte de l'exposition 2026 consacrée au « Temps qui passe », à travers quelques étapes de la scénographie qui ont particulièrement retenu notre attention.

Midi à l'Hôtel Senecé

En 1710, lors de la construction de l'Hôtel, **midi était midi… mais seulement à Mâcon.**

À cette époque, il n'existe pas encore d'heure commune à toute la France. Les habitants de l'Hôtel Senecé vivent donc au rythme du **temps solaire local** : il est midi lorsque le Soleil passe au méridien du lieu, c'est-à-dire lorsqu'il atteint son point le plus haut dans le ciel.

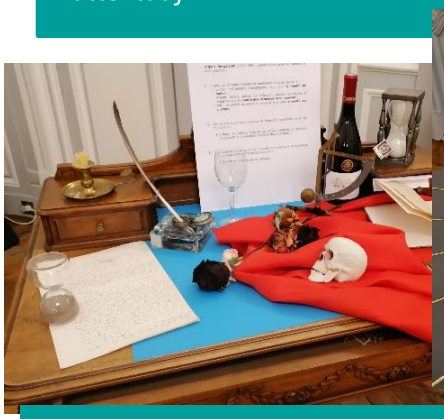
Or, la Terre tournant sur elle-même, ce passage se produit à des moments différents selon les lieux. Mâcon étant située à l'est de Paris, son midi solaire arrive quelques minutes avant celui de Paris. De même, en Bourgogne-Franche-Comté, l'heure solaire diffère entre Mâcon, Nevers et Besançon.

Les occupants de l'Hôtel ont ainsi dû changer d'heure plusieurs fois depuis la construction de l'immeuble. C'est ce que nous découvrons dans l'exposition.

UNE VUE ORIGINALE SUR LES TEMPS GRAMMATICAUX, par Joëlle Pojé.

Valère NOVARINA (dramaturge et poète né à Genève en 1942) - *Vous qui habitez le temps,* pièce produite en 1989, extrait :

Seize temps sont quand il en est encore temps : le présent lointain, le futur avancé, l'inactif présent, le désactif passé, le plus que présent, son projectif passé, le passé postérieur, le pire que passé, le jamais possible, le futur achevé, le passé terminé, le possible antérieur, le futur postérieur, le plus que perdu, l'achevatif, l'attentatif.





« Vanité » et « fuseaux horaires » : deux animations autour du « temps qui passe ».

Le pôle Lamartine

Un rendez-vous annuel est pris au sein du pôle Lamartine pour présenter un aspect du poète, de l'écrivain, de l'homme politique ou tout simplement de l'homme. Nous avons traité de son rapport à la musique, à certains aspects de la politique et avons présenté quelques œuvres moins connues.
Cette année trois membres ont travaillé et présenteront

le jeudi 12 Novembre à 14 h 30
« Lamartine, portraits de femmes célèbres ».

Bernard Rigaux : « Un portrait de femme dans *L'Histoire des Girondins* : Madame Roland ». Lamartine dans cet ouvrage, écrit en partie dans le Pavillon de la Solitude de Prissé, a consacré des pages lyriques glorifiant celle qu'il appelle « l'âme de la Gironde ».

Joëlle Pojé : « Lamartine admirateur de Madame de Staël et de sa fille la duchesse de Broglie ».

Elisa Puntarello : « Lamartine et George Sand au miroir de leur correspondance ».

Si Madame Roland est directement liée à l'histoire politique de la Révolution, qui lui coûta la vie, Germaine de Staël fut à la fois une célébrité de la fin de l'Ancien Régime et de la période napoléonienne qui la vit s'affronter au Premier Consul puis à l'Empereur, et pour nos générations elle reste une grande intellectuelle européenne. Georges Sand est plus connue pour ses écrits et sa vie empreinte de liberté pour l'époque que pour ses prises de position politiques. Figure du romantisme, elle rencontra à plusieurs reprises Lamartine sans pour autant en être proche.

Nous vous invitons à venir partager ce moment d'échange autour de Lamartine.

Marie-Martine Dupeuble, Pôle Lamartine







Le pôle Sciences

Dans le cadre de la reprise des activités du pôle Sciences, trois séances-conférences sont programmées :

- **Le vendredi 13 nov. 2026 à 16 h 30**, *Évolution de la biodiversité sur le territoire du Grand Site Solutré Pouilly Vergisson*, Stéphanie Beaussier, biologiste, responsable du patrimoine,
- **Le vendredi 11 déc. 2026 à 16 h 30**, *Témoignage d'archéologie, des lieux et des objets, du Mâcon des Éduens au Mâcon des Lumières*, Daniel Barthélémy, président du GAM, responsable d'opération INRAP,
- **Le vendredi 29 janvier 2027 à 16 h 30**, *Nouvelles techniques scientifiques en archéologie*, Jean-Loup Flouest, archéologue, intervenant sur le site de Bibracte.

Jean-Pierre Sylla, pôle Sciences

Le Café littéraire

Le prochain Café littéraire aura lieu le jeudi 29 octobre à 14 h 30.
Pour démarrer ce premier café littéraire de la saison 2026-2027 notre confrère et ami Edward Steeves aura le plaisir de présenter Monsieur Gérard Plauchu, ancien cardiologue à l'hôpital de Mâcon, qui souhaite faire don à l'Académie d'un très bel ouvrage de Charles Péguy.
Je vous propose donc, à l'issue de cette présentation d'aller à la rencontre de **Charles Péguy et de ses poèmes.** Nombre d'entre vous disposent certainement d'un ou plusieurs recueils de ce poète qui aura marqué la fin du XIXe et le début du XXe siècle.
Je vous remercie de préparer quelques poèmes qui vous ont touchés, et que vous pourrez, si vous le souhaitez lire, voire même déclamer. Comme à l'habitude, vous pourrez partager aussi vos connaissances sur cet écrivain et son œuvre.
J'espère que beaucoup d'entre vous franchiront la porte de l'Académie pour notre rentrée littéraire.

Michel Simier

Conférences *

Jeudi 5 novembre à 14 h30 :
Jean-Amédée Lathoud, *Le ministre de la Justice François de Menthon, père de l'ordonnance du 2 février 1945, sur l'enfance délinquante,*

Jeudi 12 novembre à 14 h 30 :
Séance publique du pôle Lamartine, *Lamartine : portraits de femmes célèbres,*

Jeudi 19 novembre à 14 h30 :
Martine Breuillot, *Les philhellènes français et la Révolution grecque (1821-1827),*

Jeudi 3 décembre à 14 h 30 :
Jean-Pierre Sylla, *Paris et les provinces, entre Jacobins et Girondins.*

* Pour les résumés des communications et les informations sur les conférenciers, merci de vous reporter à notre site internet.
* Pour les conférences des pôles, vous reporter à la page 5.

Voyage à Bourg-en-Bresse
Le mardi 29 septembre 2026

Vingt et un membres de l'Académie ont profité d'une belle journée ensoleillée pour partir à la découverte de Bourg-en-Bresse et de deux lieux remarquables de son patrimoine.
Une guide enthousiaste nous a d'abord fait découvrir **l'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu**. Dans un écrin de boiseries Louis XV et Louis XVI, nous avons admiré une impressionnante collection de faïences, de flacons et de boîtes, ainsi qu'un laboratoire remarquablement préservé, témoin des pratiques pharmaceutiques d'autrefois.
La journée s'est poursuivie par la visite du **monastère royal de Brou**, joyau du gothique flamboyant, dont l'architecture et la richesse des décors ont fait l'admiration des participants. Ils ont également découvert le triptyque magnifiquement restauré de **la Vierge en gloire de Jean Hey (triptyque de Moulins).**
Une escapade culturelle et conviviale, placée sous le signe de la découverte et du partage !



Activités

Vendredi 23 octobre à 10 h : réunion du groupe « Méditerranée »,

Jeudi 29 octobre à 14 h 30 : Café littéraire,

Lundi 2 novembre à 11 h : Messe à la Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville,

Nécrologie

Nous avons appris avec une profonde tristesse le décès, survenu le 24 août dernier, de **Jean Tonneau,** membre correspondant de notre Académie et époux de Colette Tonneau. Enseignant retraité, Jean a consacré de nombreuses années à la préservation et à la mise en valeur de notre patrimoine écrit. Il a notamment œuvré avec patience et minutie à la réfection des livres de notre bibliothèque, avant de participer au classement de nos fonds d'archives. Passionné de minéralogie, il aimait partager ses connaissances et faire découvrir les richesses de ce monde minéral qui le fascinait. Il était apprécié de tous pour sa disponibilité, sa gentillesse et sa bonne humeur.

Et le 16 septembre, **le général Louis du Roure** nous quittait à l'âge de 103 ans. Au-delà d'une remarquable carrière militaire, il était membre titulaire émérite de notre Académie, à laquelle il était profondément attaché. Soucieux de préserver et de transmettre notre patrimoine intellectuel, il s'est particulièrement investi dans l'aménagement de notre bibliothèque, dont il avait fait l'une de ses priorités. Son engagement a ainsi contribué à la valorisation de ce lieu essentiel à la vie et à la mémoire de notre Compagnie.

Nous avons également appris le décès de **Madame Michèle Bas**, survenu le 5 juillet dernier, à l'âge de 84 ans. Membre associée de l'Académie, elle était une fidèle de nos conférences et participait régulièrement aux voyages organisés par notre Compagnie.

À leurs familles et leurs proches, nous adressons nos très sincères condoléances.

Bibliothèque : le mardi de 14 à 17h
Boutique : mardi et jeudi (9h-12h et 14h-17h)
mercredi et vendredi (14h – 17h)
Ou sur rendez-vous

La Lettre de l'Académie de Mâcon – Directeur de publication : Charles Angeli – Rédactrice : Marie-Noëlle Guillemin
09 75 60 45 35 - academie.macon@wanadoo.fr – www.academiedemacon.fr
ISSN 2647-9621 / 2648-8221 (version en ligne) – ©Académie de Mâcon IPNS